

Il admet, M. le Ministre

Oui, il admet, le sieur de la Ficelle !

Il est bien vrai qu'une fois n'est pas coutume ; mais en le man pulant un peu plus, nous ne désespérons pas de l'amener encore à résipiscence. Avec un grain de persévérance, nous finirons par en faire un adversaire passable. Il a bien encore quelques petits spasmes de " cliqué ", mais avec les dragées que nous allons servir, à lui et à ses congénères d'ici à quelque temps, nous espérons le guérir de cette petite maladie, à moins que son cas ne soit incurable et que ce quidam ne soit absolument réfractaire aux sentiments de la décence la plus élémentaire.

Toujours est-il qu'il admet : *Habemus confitentem reum*, un coupable qui avoue, comme on dit au palais.

Nous avons dit que sous le régime cactor, l'impression du *Journal d'Agriculture* coûte 8,38 cents de plus par abonné que sous l'administration de M. Merrier.

Il admet cela, comme de raison, parce que les chiffres officiels sont là pour le confondre. C'est toujours autant et quand on connaît le personnage, on l'excuse volontiers du peu.

Mais il paraît que sous la générale impulsion de M. Beaubien et l'inaltérable dévouement des propriétaires de *La Minerve*, ce pauvre *Journal L'Agriculture* a crié comme champignon sur bon fumier et maintenant " donne le double de matière à lire. "

Ce " double " est à vérifier. Nous est avis que la matière à lire, qui profite aux abonnés, a moins doublé que les annonces, qui profitent aux éditeurs. Pour ne pas nous attarder, cependant, passons pour le double.

Même avec ce double, l'augmentation de 8 38 cents par abonné est scandaleuse.

Si détaché que vous soyez des choses de ce bas monde, M. le Ministre, et tout ministre que vous soyez, vous n'en êtes pas moins propriétaire d'un journal, et à moins

d'ignorer ce que tous les garçonnets d'imprimerie connaissent parfaitement, vous devez savoir que les frais de publication d'un journal, par abonné, diminuent en raison inverse de l'augmentation de sa circulation. Le nombre des abonnés, dites-vous, s'est accru de 45,000, ou environ 6 pour 1. Vous savez bien que dans ces conditions, même en doublant la matière à lire, le coût par abonné aurait dû baisser de 8 cents, au lieu d'augmenter de plus de 8 1/3.

Tenez, M. le Ministre, vous prêchez l'économie, vous prétendez que votre gouvernement la pratique envers et contre tous. Eh bien, nous allons vous fournir l'occasion de lui en faire opérer une grosse. Obtenez-nous la publication du *Journal d'Agriculture* aux mêmes conditions que les propriétaires de *La Minerve*—avec le supplément des annonces et des abonnements autres que ceux des membres des cercles agricoles—et nous ferons la besogne pour 16 cents par abonné. Vous payez actuellement plus de 29 cents. Ce sera donc une économie excédant 13 cents par abonné ou d'environ \$7,000 par année.

En êtes-vous, M. le Ministre ?

Vous avez la parole.

Il paraît que l'abonnement pour les membres des cercles est de 30 cents, au lieu de 70.

Cette modification atténue la quantité, mais n'altère en rien la qualité du brigandage. Le gouvernement fait payer trente centins aux membres des cercles agricoles un abonnement qui ne coûte que seize centins au plus. Il y a donc surpays de quatorze centins par abonnement. A qui va cette surpays ? Au gouvernement ? Alors ce ne serait que demi-mal, puisque la province en bénéficierait. Mais non : cela va aux ignobles de *La Minerve*, qui empoignent ainsi chaque année 52,000 fois 14 centins, ou \$7,280 de l'argent versé par les